

STUDIOCANAL ET N-WAVE PICTURES PRÉSENTENT

L'AFRIQUE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI PROCHE

UN FILM DE BEN STASSEN

AFRICAN SAFARI 3D



mtv

WWW.AFRICANSAFARI3D.FR

STUDIOCANAL

STUDIOCANAL ET N-WAVE PICTURES PRÉSENTENT

AFRICAN SAFARI 3D

UN FILM DE
BEN STASSEN

DURÉE : 1H26

IMAGE : 1.85 / SON : 5.1

SORTIE LE 16 AVRIL

DISTRIBUTION

STUDIOCANAL
SOPHIE FRACCHIA
1, PLACE DU SPECTACLE – 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
TÉL. : 01 71 35 11 19 / 06 24 49 28 13
SOPHIE.FRACCHIA@STUDIOCANAL.COM

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.STUDIOCANAL.FR

PRESSE

ROBERT SCHLOCKOFF
BETTY BOUSQUET
9, RUE DU MIDI – 92200 NEUILLY-SUR-SEINE
TÉL : 01 47 38 14 02
RSCOM@NOOS.FR

A large African elephant with prominent tusks stands in a savanna landscape. The elephant is facing the viewer, and its trunk is slightly raised. The background features green acacia trees and a clear blue sky. The foreground shows the black metal frame of a safari vehicle, indicating the viewer's perspective from inside the vehicle.

SYNOPSIS

AFRICAN SAFARI est le tout premier long-métrage en 3D jamais réalisé sur le monde animal sauvage.

Suivez les experts de la faune et la flore, Kevin Richardson et Mara Douglass, dans un safari de 6000 kms à travers l'Afrique.

À bord d'un 4x4, d'une montgolfière ou encore d'une pirogue, vous voyagez à travers les endroits les plus reculés du continent africain, des dunes de sable de la Namibie aux côtes de l'Océan Atlantique, pour finir aux pieds du Kilimandjaro.

AFRICAN SAFARI 3D est une véritable immersion dans la vie animale sur la terre africaine. Vous serez au plus près des rhinocéros noirs, guépards, lions, buffles, des troupes entières d'éléphants, ainsi que bien d'autres animaux itinérants du monde sauvage !

L'ÉQUIPE D'EXPÉDITION

Les chefs de l'expédition sont Kevin Richardson (Afrique du Sud) et Mara Douglas-Hamilton (Kenya). Née dans une famille d'éminents défenseurs de l'environnement au Kenya, Mara a grandi parmi les éléphants sauvages. Inspirée par son lien étroit avec la nature, elle a exploré les coins les plus reculés du continent et est très active dans la lutte pour protéger les éléphants d'Afrique. Né dans la banlieue de Johannesburg, Kevin s'est toujours naturellement intéressé aux animaux mais n'était pas destiné à devenir un expert de la faune à la renommée mondiale. Mais à l'âge de 23 ans, une rencontre fortuite avec le propriétaire d'un parc de Lion en Afrique du Sud a enflammé sa passion pour les félins. Grâce à son travail acharné, en prenant des risques, il a réussi à être accepté par les lions comme un des leurs. À leurs côtés, Marc Baar, régisseur, Hal Bowker, ingénieur, et Dany Cleyet Marrel, aéronaute. Dany a personnalisé un ballon, appelé le «Cinébulle», pour cette aventure. Au lieu d'un lourd panier, le passager est assis sur un banc en aluminium léger, ce qui augmente considérablement les possibilités de vol du ballon. L'hélice à l'arrière donne la capacité de le diriger au lieu de le laisser simplement dériver au gré du vent.



LE VOYAGE

Notre expédition commence dans les dunes du désert de Namibie et se déplace à travers tout le continent africain à travers des paysages spectaculaires, y compris le désert de Kalahari, Okavango, les chutes Victoria, Ngorongoro et le Serengeti jusqu'au Mont Kilimanjaro. Un vol en dirigeable au-dessus des troupeaux de gros gibiers et un voyage en jeep à proximité des éléphants et des guépards.

Il s'agit de l'Afrique sauvage sans grillages !



A photograph of Kevin Richardson, a man with dark hair and a light beard, wearing a light-colored baseball cap and a grey t-shirt. He is standing in a savanna-like environment with trees and bushes in the background. He has his arms crossed and is looking off to the side. Another person, wearing a dark cap and shirt, is visible in the background, slightly out of focus.

INTERVIEW DE KEVIN RICHARDSON

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le projet AFRICAN SAFARI 3D ?

Surtout : qu'est-ce qui n'était pas attirant ? Au début, je devais seulement être consultant sur le film. Quand j'ai rencontré le réalisateur, Ben Stassen, il a été impressionné par ma relation avec les lions et mon implication dans la sauvegarde des animaux sauvages. Il a alors pensé que ce serait bien que je rejoigne Mara Douglas-Hamilton au volant du quatre-quatre comme guide du safari sur le film, qu'un duo entre un homme spécialisé dans la protection des lions et une femme dans celle des éléphants, deux espèces qui sont sérieusement menacées, créerait un équilibre. C'était à la fois une opportunité de visiter certains des plus beaux endroits d'Afrique, et de pouvoir diffuser mon message à une plus grande audience. Il n'y avait pas à réfléchir deux fois, j'ai accepté immédiatement.

Connaissiez-vous Mara Douglas-Hamilton avant le tournage ?

Je connaissais sa sœur, Saba, et évidemment Iain Douglas-Hamilton, leur père, un zoologiste très connu et respecté dans la lutte pour la préservation des éléphants. J'ai rencontré Mara pour la première fois au Botswana. Ben appréhendait un peu au début parce que les spécialistes animaliers, en général, peuvent soit avoir un bon feeling, soit avoir des points de vue complètement différents, et «clasher» très vite. Heureusement, on s'est très bien entendus tout de suite, donc ça a facilité la vie de Ben !



Parmi les pays que vous traversez pendant le safari pour le film, y en-a-t-il certains où vous n'étiez jamais allé, vous qui êtes sud-africain ?

Oui, je n'étais jamais allé en Namibie, ni en Tanzanie. Je rêvais d'aller en Tanzanie depuis toujours : le Serengeti, le Tarangire, le lac Manyara, le Cratère de Ngorongoro, le Kilimanjaro... Des endroits sublimes. Les paysages de la Namibie sont aussi à couper le souffle. Et en plus, c'était du «travail» : le rêve !

Quelle partie de l'aventure avez-vous préférée ?

C'est tellement difficile de choisir ! Vous vous rendez compte, des gens viennent du monde entier et dépensent beaucoup d'argent pour voir ce que l'on a eu la chance de vivre. C'est d'ailleurs un des buts du film : faire découvrir aux spectateurs les paysages iconiques d'Afrique, leur montrer que ça vaut la peine de les préserver, et leur faire prendre conscience que si on ne change pas notre façon de penser et d'agir, les générations futures ne pourront pas en profiter. Et c'est l'opportunité pour les gens qui n'ont pas les moyens de venir en Afrique, de faire un safari. Grâce à la 3D, c'est comme si on y était. Pour revenir à votre question, tous les pays sont incroyables. J'ai aimé les dunes et les canyons en Namibie, j'ai aimé observer les rhinocéros dans leur environnement, survoler les cascades en dirigeable et parcourir le Cratère de Ngorongoro qui est un microcosme de la flore et de la faune africaine, ou encore prendre part à la Grande Migration dans le Serengeti.

Avez-vous eu des frayeurs, notamment dans le dirigeable ?

Je ne suis pas peureux, et même pire : je suis toujours partant pour l'aventure. Le dirigeable, c'est justement ce que j'ai préféré. Je suis accro à l'adrénaline. Malheureusement, la majorité des problèmes étaient pour moi. Le ballon a essayé de me tuer trois fois ! C'est une montgolfière très spéciale, où l'on est assis avec les jambes dans le vide. C'était d'ailleurs notre seul sujet de dispute avec Mara : savoir qui monterait dans le dirigeable avec Dany Cleyet-Marrel, le pilote et concepteur français de cette incroyable machine !

Quel souvenir vous a particulièrement marqué ?

C'est justement voler au-dessus des canyons et des chutes Victoria : c'était juste phénoménal. Vous réalisez que vous êtes un sur un milliard à avoir fait ça. Même si aujourd'hui j'étais multimillionnaire, je ne pourrais pas le faire parce qu'il faut faire partie d'un vrai projet de préservation de l'Afrique pour obtenir l'autorisation. Le gouvernement zambien se fiche de qui vous êtes et de votre richesse. Si vous n'avez pas de but, c'est non. L'autre moment fort pour moi, c'était dans le Serengeti, quand j'ai vu ce superbe lion sur les Moru Kopjes, une chaîne de rochers en pleine savane, crinière au vent, vraiment comme dans LE ROI LION ! Le soir on y a campé, des lions sont venus nous rendre visite... Je pense que tout le monde a eu peur, mais moi j'ai adoré !



Dans une aventure comme celle-ci, aussi fantastique soit-elle, il y a dû aussi avoir des imprévus ou des déceptions ?

Oui, bien sûr. Depuis que je suis gamin, je me suis imaginé la Tanzanie d'une certaine manière, je m'attendais à la voir telle que décrite dans les livres. Quand on est descendu dans le Cratère de Ngorongoro, il y avait un superbe rhinocéros noir. Avant même de pouvoir sortir notre appareil photo, six autres véhicules sont arrivés, puis dix autres. Ça enlève toute la magie du moment, le sentiment d'être au milieu de nulle part. L'autre grande déception, c'était dans le Serengeti. Avec Ben, on est d'abord partis en repérage pour organiser le tournage de la Grande Migration. Il y avait des milliers d'animaux : des gnous, des zèbres, des éléphants... Lorsqu'on est revenus deux jours plus tard avec toute l'équipe : plus rien. Tous les animaux étaient partis ! C'était décevant pour tout le monde. Mais ça arrive, c'est ça la vie sauvage.

Quels animaux étaient les plus incroyables à observer ?

Les lions bien sûr ! Les voir à l'état sauvage dans la savane, il n'y a pas de meilleur sensation. Une journée a été particulièrement dingue dans le Serengeti, on a vu les «Big Five» en une heure : buffles, rhino, léopards, lions et éléphants, le rêve de toute personne faisant un safari. Et dans la foulée, une femelle guépard avec ses petits. Incroyable !

En parlant des guépards, une espèce également menacée, particulièrement en Afrique du Sud, vous êtes justement en train de mettre en place un programme de sauvegarde dans votre réserve...

Oui. Ce sont des animaux qui ont été énormément persécutés et qui ont du mal à se reproduire, contrairement aux lions. Avec mon associé, dans ma réserve, on est en train de mettre en place un sanctuaire pour les guépards, les aider à se reproduire dans le but de les relâcher et de repeupler l'Afrique du Sud, dans différents parcs.

Comment êtes-vous devenu «l'homme qui murmure à l'oreille des lions» ?

On va essayer de faire court ! J'aime les animaux, tous les animaux, depuis que je suis gamin. Je voulais devenir vétérinaire mais j'ai eu une adolescence disons un peu... rebelle. Quand The Lion Park s'est monté, le propriétaire m'a proposé de passer voir. J'y suis allé, et j'ai vu pour la première fois deux lionceaux de six mois. Pendant de nombreuses semaines, je suis allé leur rendre visite tous les jours, ils me fascinaient, je trouvais que c'était les deux plus belles créatures que je n'avais jamais vues. Je pouvais rentrer dans leur enclos, jouer avec eux et les caresser autant que je voulais. Le parc a commencé à accueillir d'autres lions. J'y passais tellement de temps que le propriétaire m'a proposé de venir y travailler à mi-temps, qui s'est vite transformé en temps



plein. Mais à ce moment-là, âgé de 23 ans, je ne connaissais et comprenais pas l'industrie de la captivité. Pouvant venir caresser les lionceaux, prendre une photo avec eux, vous ne voyez pas le problème parce que les lionceaux sont bien traités, ont l'air heureux... Mais ce qui a commencé à m'inquiéter, c'est où allaient les lionceaux une fois qu'ils avaient grandi ? Parce qu'il n'y avait pas assez de place pour garder tous les lions dans le parc. J'ai fini par entendre parler de la chasse au lion et je ne voulais pas être impliqué là-dedans. En 2005, j'ai quitté le Lion Park avec trente-quatre lions, quatorze hyènes et deux léopards noirs et j'ai monté ma réserve, The Kingdom of the White Lion. Fin 2012, j'ai redéménagé dans une autre réserve, plus grande. Mais je ne veux pas perpétuer la captivité. Ma mission est de veiller sur mes animaux, faire en sorte qu'ils aient la vie la meilleure possible, et préserver ceux qui sont à l'état sauvage. Mais aussi, à travers mon programme de volontariat, éduquer la population sur la cause des lions.

Vous êtes en train de devenir un vrai porte-parole non plus seulement de la cause des lions mais de toute la vie sauvage en Afrique finalement ?

Oui. Quand j'ai commencé à travailler avec les lions, en 1998, les documentaires me montraient en train de les garder dans le parc, il n'y avait aucun autre message de protection des animaux. En 2003, le documentaire DANGEROUS COMPANIONS a été vu dans le monde entier et a permis aux gens de voir une autre facette des lions. Aujourd'hui, le regard des gens commence à changer. Ce qui me permet d'évoluer. Et maintenant, j'essaie de parler de conservation plus globalement. AFRICAN SAFARI 3D n'est pas seulement un film sur de beaux animaux et de beaux paysages. Il véhicule un message, il énonce des faits, donne des chiffres sur les éléphants, les lions, les rhinocéros. Faire des films et des documentaires permet d'atteindre plus de personnes à travers le monde et de leur exposer les problèmes. C'est pour ça que je le fais. Pour faire avancer la cause.

FILMOGRAPHIE BEN STASSEN

LONGS MÉTRAGES

(PAR ANNÉE DE PRODUCTION)

- 2014 **AFRICAN SAFARI**
- 2013 **LE MANOIR MAGIQUE**
- 2011 **SAMMY 2**
- 2009 **LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY** (réalisateur - producteur)
- 2007 **FLY ME TO THE MOON** (réalisateur - coproducteur exécutif)

FILMS IMAX

(PAR ANNÉE DE PRODUCTION)

- 2006 **OPÉRATION OKAVANGO 3D** (scénariste - réalisateur - producteur)
- 2004 **SAFARI SAUVAGE** (scénariste - réalisateur - producteur)
- 2002 **PRISONNIERS DE LA 3D** (coscénariste - réalisateur - producteur exécutif)
- 2001 **SOS PLANÈTE** (scénariste - réalisateur - producteur exécutif)
- 2000 **LA MAISON HANTÉE** (scénariste - réalisateur - producteur exécutif)
- 1998 **ALIEN ADVENTURE** (scénariste - réalisateur - producteur exécutif - chef opérateur)
- RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION** (coscénariste - réalisateur - producteur exécutif)
- 1996 **LE GRAND FRISSON** (scénariste - réalisateur - producteur exécutif - chef opérateur)



LISTE TECHNIQUE

Produit et réalisé par
Producteur exécutifs

BEN STASSEN
ERIC DILLENS
OLIVIER COURSON
MARK LOMBARDO

Co-producteurs

DON MACBAIN
TIM LIVERSEDE
JUNE LIVERSEDE

Producteurs associés

MARA DOUGLAS-HAMILTON
KEVIN RICHARDSON

Histoire
Scénario

BEN STASSEN
MICHEL FESSLER
BEN STASSEN

Directeur de la photographie

SEAN MACLEOD PHILLIPS

Musique

RAMIN DJAWADI

Musique additionnelle

PIERRE LEBECQUE

Produit par

STUDIOCANAL
N-WAVE

Coproduit par

MOVI 3D
STUDIOCANAL
EAGLE PICTURES

En association avec

ANTON CAPITAL ENTERTAINMENT

